

Objektyp: **BookReview**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **70 (1962)**

Heft 4

PDF erstellt am: **21.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le *Journal d'Yverdon* a publié une série variée d'articles historiques : de M. Rémy Malherbe, *Au chantier de la rue du Pré, à 7 m. de profondeur, des vestiges de l'âge de la pierre* (22 septembre 1962) ; de M^{lle} Madeleine Sitterding, *Les fouilles des Philosophes, au printemps 1961, ont permis de faire reculer les origines d'Yverdon* (22 octobre) ; de M. Georges Kasser, *La peste, terreur de nos ancêtres* (11 et 12 octobre) ; de M. Marcel Perret, *Les dessins de la station préhistorique du Vallon des Vaux* (25 septembre) ; de M. Léon Michaud, *De Félice présente Yverdon* (15 novembre) ; de Sir Gavin de Beer, *Auguste Fallet, mon ami* (7 et 8 décembre 1962).

Le *Courrier de La Côte* a publié, de M. Frédéric Barbey, *La Malmaison, résidence des Bonaparte* (10 novembre 1962), et *Napoléon I^{er} et l'Egypte* (17 novembre) ; dans le numéro du 29 septembre, un auteur anonyme raconte *L'histoire d'un chemin de fer qui disparaît*, le Nyon-Crassier.

Dans le quatrième volume de *Studi in onore di Amintore Fanfani*, p. 91 à 119, M. Jean-François-Bergier a fait paraître une étude sur *Taux de l'intérêt et crédit à court terme à Genève dans la seconde moitié du XVI^e siècle*.

Dans *Ur-Schweiz* (cahier 2/3 de 1962, p. 52-54), M^{lle} Madeleine Sitterding a publié *Vidy 1962*, avec le résultat sommaire des fouilles de cette année.

Dans la *Politische Rundschau* (cahier 7/10 de 1962, p. 143-147), M. Jean-Pierre Chuard évoque *Le centenaire de Camille Décoppet 1862-1962*.

Dans le *Bulletin de la Société de l'histoire du protestantisme français* (1962, p. 139 à 165), M. Daniel Robert publie des *Documents concernant les origines de la Faculté réformée de Montauban : Lettres de Benjamin-Sigismond Frossard*.

Le numéro double 3/4 du *Musée Neuchâtelois* de 1962 est entièrement consacré à Jean-Jacques Rousseau.

BIBLIOGRAPHIE

Châteaux suisses

La maison d'édition Orell Füssli à Zurich vient de faire paraître un fort beau volume richement illustré sur les châteaux suisses¹. L'auteur, M. Eduard Probst, fils de l'ancien président du Schweizer Burgenverein, a rédigé une introduction d'une vingtaine de pages

¹ EDUARD PROBST, *Schweizer Burgen und Schlösser*. Orell Füssli Verlag, Zürich 1962. 40 pages de texte, 80 planches hors-texte en noir, 8 planches hors-texte en couleur. Relié Fr. 32.—.

sur l'histoire, l'importance militaire, et le rôle social et intellectuel des châteaux au moyen âge et dans les débuts de l'époque moderne ; il y laisse voir son amour pour nos châteaux, en ruine ou conservés intacts, et plaide chaleureusement pour leur conservation.

Suivent dix-neuf pages de notices succinctes consacrées aux quatre-vingts ruines ou châteaux dont il a fait le choix, parmi les très nombreux échantillons divers que possède encore notre pays : Suisse primitive, Suisse allemande, Grisons, Tessin, Valais et Suisse romande. Le canton de Vaud a sa large part dans cet ouvrage, puisqu'on n'y trouve pas moins de douze de nos châteaux. Les notices qui leur sont consacrées donnent les éléments indispensables de leur histoire, des étapes de leur construction, et la description de leur état actuel. On peut relever une seule erreur pour le château de Blonay, dont l'auteur dit qu'il n'est jamais sorti des mains de la famille de Blonay, alors qu'il a été de 1750 à 1806 propriété de la famille bernoise de Graffenried.

L'illustration du volume est remarquable, la qualité des photographies vaut celle des clichés, et en fait un magnifique ouvrage, que chacun sera heureux d'avoir dans sa bibliothèque ou d'offrir à des amateurs de belles choses et de beaux livres.

LOUIS JUNOD.

Trésors de mon pays

Les Editions du Griffon poursuivent leur carrière heureuse. Parmi les publications récentes, un *Sainte-Croix*¹ fort bien réussi. L'auteur en est un étranger à la localité, et cela nous vaut des descriptions, des notations qui ne seraient pas venues sous la plume d'un habitant du village. M. Bodinier aime Sainte-Croix, il y est venu et revenu à plusieurs reprises, et il nous parle avec bonheur de la superposition de ses visions d'adulte à ses impressions d'enfant. Il expose le phénomène curieux qu'est Sainte-Croix, village de montagne, localité industrielle très spécialisée et réputée dans le monde entier ; et de la faculté d'adaptation de ses habitants qui, chaque fois qu'une invention nouvelle ou un changement de mode ruinaient leurs industries, ont su créer quelque chose de nouveau pour subsister et briller bientôt à nouveau par la qualité de leur travail.

Mais ces crises industrielles ont cependant provoqué à plusieurs reprises une émigration nombreuse et arrêté pour un temps le développement démographique du village. M. Bodinier ignore cette émigration ; du moins il n'en parle pas, et il croit que les clubs de Sainte-Crix de plusieurs villes de Suisse ont été créés par les « incorporés » qui n'avaient jamais habité le village, alors qu'ils sont nés de l'attachement des Sainte-Crix autochtones à leur village, du besoin de garder le contact avec leurs compatriotes et de se retrouver régulièrement, à

¹ *Sainte-Croix*, texte de CLAUDE BODINIER. Trésors de mon Pays, n° 98. Editions du Griffon, Neuchâtel 1962. 20 pages et 32 pages hors-texte.

Lausanne ou à Genève par exemple, pour passer la soirée ensemble en jouant au « seul », un jeu de là-haut qui se défend vigoureusement contre la concurrence du jass venu de la plaine.

M. Bodinier aurait eu avantage à faire relire son texte par un Sainte-Crix de vieille roche, ce qui lui aurait évité des erreurs, dans son texte ou dans les légendes d'illustration, qui ne peuvent que faire sursauter les gens du village. Le hameau qu'il appelle chez Jaccard ne s'est jamais appelé autrement que Vers-chez-Jaccard ; La Villette ne s'est jamais nommée Villette ; elle garde, aujourd'hui encore, abrégé, son vieux nom du Moyen Age, La Villette de Sainte-Croix, de même qu'on parlait alors de la Ville Neuve de Chillon, devenue tout simplement Ville-neuve. Et Vers-chez-la-Besse qui devient vers chez l'Abbesse. Un Sainte-Crix n'aurait pas non plus laissé passer l'oubli d'un hameau comme La Vraconnaz, de la tuilerie de la Mouille-Mougnon, ou, plus proches du village, La Sagne et Culliairy, ni surtout l'incomparable promenade des Aiguilles-de-Baulmes et le point de vue extraordinaire de Roche-Ronde, au Mont-de-Baulmes. Et le col de l'Aiguillon, Crébillon et le Suchet sont aussi du domaine de Sainte-Croix, même s'ils appartiennent politiquement à d'autres communes ; ils n'en font pas moins partie sentimentalement et économiquement de Sainte-Croix.

L'illustration, trente-deux planches en pleine page, due à divers auteurs, est digne des traditions du Griffon, et contribuera, elle aussi, à la joie du lecteur.

Signalons encore un des plus récents volumes de la collection, *Trésors du Musée National*¹, avec un grand nombre d'illustrations, judicieusement choisies par M. Claude Lapaire, pour donner une idée au moins sommaire des innombrables trésors que renferme le Musée National à Zurich, tout en mettant l'accent sur la valeur artistique des objets choisis. M. Lapaire a écrit, en tête du volume, quelques courtes pages sensibles sur le Musée National, ses buts et ses limites, et sur le sort malheureux de tant d'objets précieux qui ont été dispersés dans les collections étrangères jusqu'à une date assez récente ; et aussi sur la nécessaire collaboration entre le Musée National et les musées cantonaux. Puis viennent des notices, sommaires et précises, sur chacun des objets reproduits. Les photographies sont excellentes ; elles donneront, aux trop nombreux Romands qui n'ont jamais pénétré au Musée National, le désir d'y aller faire une première visite, qui les mènera de découverte en découverte.

LOUIS JUNOD.

¹ *Trésors du Musée National*, texte de CLAUDE LAPAIRE, photographies de A. Senn et R. Hirt. Trésors de mon Pays, n° 104. Editions du Griffon, Neuchâtel 1962. 20 pages et 48 pages hors-texte.